

## La farce électorale est passée... Retour aux choses sérieuses !

Marine Le Pen est contente : son parti est en tête des élections européennes en France. Sauf que le Rassemblement national ne fait pas le carton qu'il espérait. Et beaucoup n'ont voté pour lui que par rogne contre Macron. Macron est content : il n'a pas pris la veste qu'il pouvait craindre, siphonnant un peu plus les voix de son alter-ego de la droite classique tout en perdant au profit des Verts une bonne partie de son électorat, celui qui avait voté pour lui au second tour des présidentielles croyant voter ainsi contre Le Pen. Un jeu à somme nulle entre ce petit monde des politiciens, alors que nombre d'électeurs (près de la moitié) ont préféré rester chez eux. Alors que la vraie sanction, la seule qui compte, celle du monde du travail, celle, notamment, qui descend dans la rue depuis six mois, est toujours là.

### Le paysage électorale n'est pas le paysage réel !

Macron et Philippe font donc mine de se dire rassurés et déclarent que « l'acte deux » du quinquennat peut désormais commencer, sans rien changer à leur politique : poursuite des cadeaux aux riches, des attaques sur les retraites, l'indemnisation des chômeurs, les services publics... Mais c'est une posture : pas sûr qu'ils le croient vraiment ! Ou alors, c'est qu'ils planent...

Car la réalité du pays, ce n'est pas un scrutin où la moitié de l'électorat, celle qui est justement issue des milieux populaires, n'a pas jugé bon de se déplacer, où une fraction importante de la classe ouvrière n'a pas le droit de vote parce que composée de travailleurs immigrés.

Aux élections, un curé, une bonne sœur, un bourgeois vivant de ses rentes ont autant de poids qu'un travailleur. Pas dans la réalité. Si les riches décident de ne rien faire... personne ne s'en rendra compte ! Mais que les travailleurs se croisent les bras... et plus rien ne fonctionne.

Aux élections de juin 1968, juste après la plus grande grève de l'histoire du pays donc, De Gaulle avait fait un tabac électoral et l'opposition « de gauche » avait été marginalisée à l'Assemblée nationale. Mais qui se le rappelle ? Un an seulement après son « triomphe » dans les urnes, De Gaulle avait dû... démissionner. Sa victoire électorale de juin 68 est passée aux oubliettes. Pas Mai 68 qui a profondément transformé le climat politique du pays, et même inspiré le monde entier. Ce sont les « gauchistes » de Mai qui avaient eu raison en lançant leur célèbre slogan : « *Élections, piège à cons !* ».

### Ce sont les luttes sociales qui comptent

Ces élections européennes de 2019 ont rempli leur fonction : re-répartir un peu les fauteuils entre politiciens, sans plus. En six mois de lutte, le mouvement des Gilets jaunes a, lui, profondément transformé le paysage politique, paralysant en grande partie l'action d'un gouvernement inquiet de leurs réactions. Et il n'est pas fini, le gouvernement le sait, même s'il se rassure en disant le contraire.

### Contagion des mécontentements

D'autant que les Gilets jaunes ne sont pas seuls : les grévistes des urgences hospitalières, les postiers en lutte contre les réorganisations, les fonctionnaires en butte aux attaques des gouvernements successifs, les enseignants en lutte contre le développement des inégalités dans l'éducation sont peut-être en train de prendre le relais, et peuvent toujours être rejoints par les travailleurs de Ford, d'Ascoval, d'Auchan, Casino, de la Société générale menacés de licenciement.

Quant aux lycéens et étudiants inquiets devant l'urgence environnementale, ils constituent une menace potentielle s'ils décident de ne plus se contenter des beaux discours et se radicalisent en dénonçant les véritables responsables de la pollution, c'est-à-dire le patronat qui est à la tête du système capitaliste.

Ce qui comptera dans les prochaines semaines et au-delà, c'est la détermination du monde du travail, sa capacité à populariser et unifier ses luttes.

**La page électorale est tournée. Passons aux choses sérieuses : la lutte contre ce gouvernement des riches et ceux qu'il représente !**

### "Management" vicieux, "Record" battu !

On s'interroge sur la frénésie actuelle autour du "Management Record", qui implique la destruction des mails de plus de 3 mois non archivés, chaque chef y allant de sa petite justification...

Las, habitués de telles lubies de la direction, les salariés voient au delà des prétextes qu'on leur sert : comme souvent, sous couvert d'efficacité, la direction nous rend au passage responsable des informations qui transiteraient sur notre boîte mail ! A nous de juger s'il faut les sauvegarder ou les destiner à la suppression automatique. Au « choix », le risque de perdre l'historique ou celui de garder des informations sensibles. Bref à ce jeu nous perdons ou ils gagnent... voilà tout le vice des méthodes de management prônées par la direction.

### Pagaille à la chaîne

Ce lundi ce fut la galère pour sortir de la cantine vu qu'une seule chaîne de dépose plateaux fonctionnait. Personnel absent ou mécanique en panne, la vraie galère fut pour ceux qui ont dû travailler dans ces conditions !

### On n'est pas dupes...

La direction a annoncé au CSE le lancement d'un grand projet d'aménagement du site jugé « vieillissant ». Ce n'est certainement pas l'amélioration de nos conditions de travail qui l'intéresse vu que le sous-effectif est la norme et qu'il n'est pas pour autant question d'embaucher. Derrière ce projet, la direction cherche surtout à « diminuer les coûts »... Et pourquoi pas bénéficier d'une plus-value immobilière comme elle l'a fait avec La Garenne par exemple.

### Vers un nouvel épisode de chaises musicales ?

La direction de PSA joue à son petit jeu favori du poker menteur. À propos du déménagement du site de Rueil sur Poissy et Vélizy, un an et demi seulement après l'arrivée des quelques 750 salariés du site de la grande Armée, elle déclare : « *il n'y a rien à dire puisque qu'il n'y a pas de discussions sur le sujet* ». Pas de discussions... mais un CCE début juin pour annoncer la fermeture de ce site apprend-on par *Le Parisien* du 19 mai ! C'est vrai que Tavares avait déjà vendu la mèche en février lors de l'annonce des résultats financiers.

Pour faire des économies sur notre dos et nous entasser dans les bureaux, la direction ne lésine pas sur les moyens.

### Salariés de toutes les marques, unissez-vous

Alors qu'un rapprochement entre PSA et Fiat Chrysler était évoqué en début d'année, c'est maintenant Renault qui est sur le coup : l'idée d'une fusion avec le constructeur italo-américain est apparue

alors que l'alliance avec Nissan a du plomb dans l'aile suite aux frasques de Carlos Ghosn.

Mais la guéguerre entre PSA et Renault n'est pas la nôtre. Car une chose est sûre : les salariés de toutes les marques n'ont rien à gagner à ces recompositions en tout genre qui servent à légitimer à chaque fois des suppressions de postes !

### Rassemblement réussi pour les 9 de Poissy

L'audience en appel pour les 9 ouvriers de PSA Poissy accusés d'avoir « privé de liberté » un RU pendant...17 minutes de discussion dans son local, s'est tenue le vendredi 17 mai.

Dans l'atmosphère de répression anti gilets jaunes actuelle, l'accusation en a profité pour réclamer une peine et une amende encore plus lourdes.

Pas de quoi décourager les accusés qui étaient soutenus par plus d'une centaine de salariés de PSA, de Renault ou de la SNCF, autres entreprises où les chefs ont recours au même type d'intimidations judiciaires

pour tenter de museler les salariés qui défendent leurs droits. Pour les accusés comme leurs soutiens, le combat continue.

Merci à tous ceux qui ont versé à la collecte il y a deux semaines pour soutenir la parution de L'Étincelle ! Une question ? Une information ? Écrivez-nous à [cr@convergencesrevolutionnaires.org](mailto:cr@convergencesrevolutionnaires.org) !

### On n'arrête pas les scandales dans l'automobile

L'UFC-Que Choisir vient de révéler que plusieurs centaines de milliers de véhicules Renault seraient potentiellement impactés par une défaillance au niveau du moteur pouvant entraîner une casse brutale de ce dernier. Renault-Nissan est au courant de ce problème depuis 2015, mais, plutôt que de rappeler tous les véhicules, opération bien trop coûteuse, se dit seulement prêt à régler des cas individuels... à condition que les conducteurs aient respecté le programme d'entretien de toute la voiture.

Une pierre de plus dans le jardin déjà bien fourni des scandales qui touchent tous les constructeurs automobiles.

### Urgence aux urgences !

Depuis mi-mars, les services d'urgence de Paris se sont mis en grève. Face à un cruel manque de moyens en personnel, ils demandent de pouvoir soigner dignement les gens. Le mouvement s'est étendu dans le pays : 65 services d'urgence sur 620 sont maintenant en grève car, partout, c'est le même constat.

Samedi 25 mai les grévistes se sont retrouvés en AG inter-urgences pour discuter des revendications : augmentation des effectifs, des moyens et des salaires. Ils appellent à une manifestation nationale à Paris le 6 juin contre ce gouvernement qui asphyxie l'hôpital public.